

# TROIS GRAVURES DU TILIZAGHEN

Gérard & Annie GARCIN

Communication présentée lors de la réunion de l'AARS, Grenoble, 2-3 Juin 2000

Lors des rencontres de Grenoble, nous avons projeté quelques photos faites en décembre 1999 dans le Messak Settafet en parcourant les wadis Ti-n-Iblal et Tilizaghen avec notre guide Omar.

A ce propos, celui-ci appelait Tilizaghen les deux branches situées en amont de l'Apollon garamantique de H. Barth et Ti-n-Iblal la partie en aval. Nous garderons la toponymie indiquée par van Albada (2000).

La première gravure (Fig. 1) se situe dans la partie haute du Ti-n-Iblal sur une dalle horizontale rive droite. Elle mesure environ 30 cm de long sur 10 cm de large. Deux autres gravures du même type sont connues et désignées sous le vocable "saddle" (selle). Celles-ci sont reproduites dans le



Fig. 2. Relevé d'après photo Lutz(1995, fig. 186 et 187).

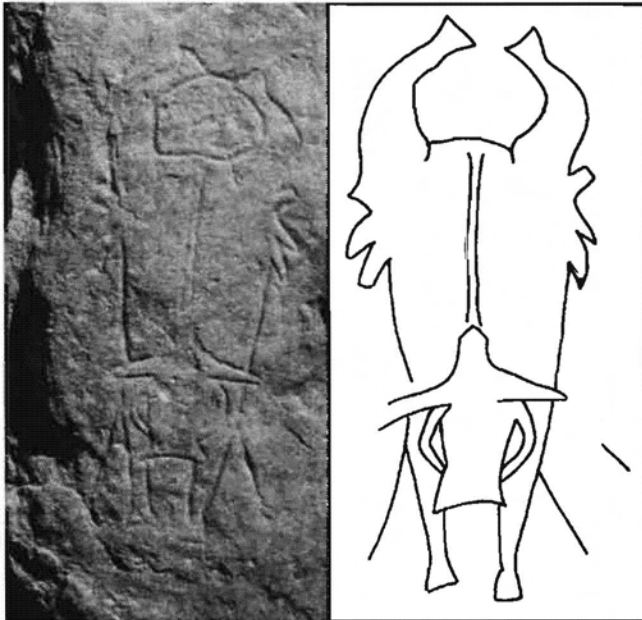


Fig. 1. Wâdi Ti-n-Iblal.

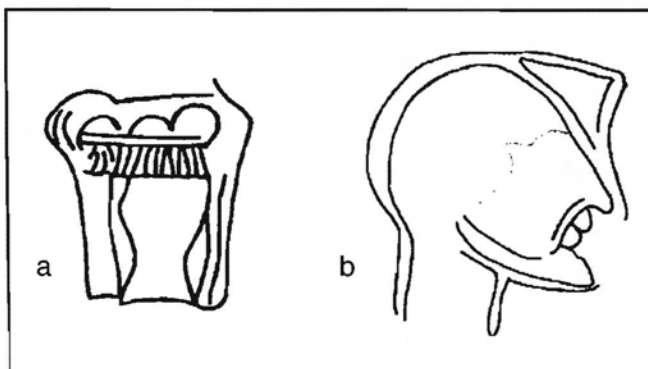


Fig. 3. a: relevé d'après photo van Albada (2000, fig. 65); b: relevé d'après photo Le Quellec (1998).



Fig. 4.

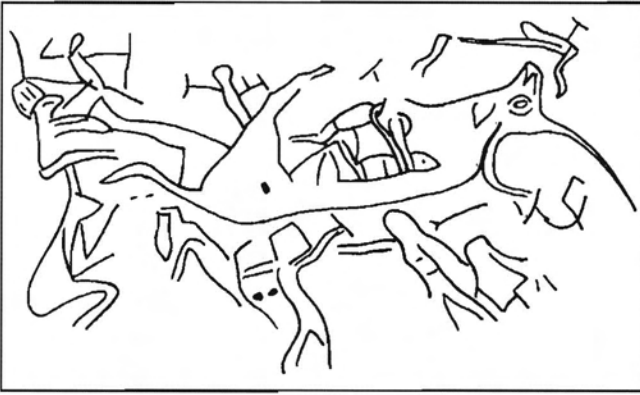


Fig. 5. Wâdi Er'ahar. Relevé d'après photo van Albada (1995:55).

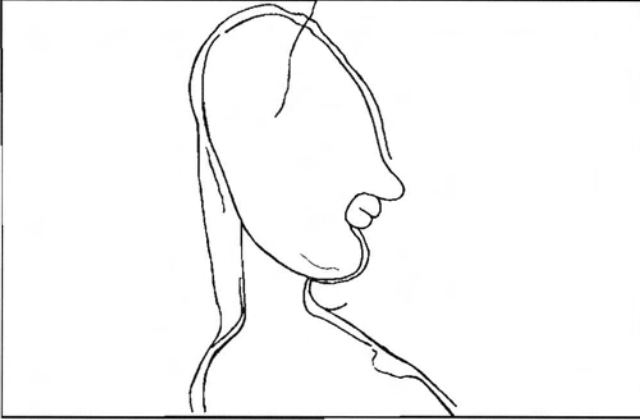


Fig. 6b. Wâdi Tilizaghen.

livre de Lutz (1995:139), figures 186 située dans le wâdi Aramas et 187 située dans le wâdi I-n-Hagalas (Fig. 2). Dans l'hypothèse d'une représentation animale, notre spécimen évoque, hormis l'arrière-train, un boviné au mufle surprenant surmonté d'une structure triangulaire.

La tête s'apparente aux têtes dénommées en "trou de serrure" par van Albada (Fig. 3a). De part et d'autre du corps partent deux traits (fixant l'animal vivant ou mort ?). Trois appendices à la base des pattes arrière sont communs aux trois représentations. Une ligne vertébrale est présente dans le relevé de la Fig. 2 et celle que nous présentons (Fig. 1).

La seconde (Fig. 4), toujours dans le wâdi Ti-n-Iblal plus en aval rive droite, signalée dans le livre de van Albada (2000) comme « un tableau curieux » représentant « deux personnages accroupis face à face entre des mats bifides » (km 9,5 RD). La ligne supérieure de l'enclos peut faire penser à la ligne dorsale d'un bovin. Dans ce cas, l'un de ces individus serait en train de traire et l'autre présenterait un récipient. Le reste de la gravure est difficile à déchiffrer, par une exposition de la paroi ne recevant pas le soleil en hiver et un support rocheux dégradé. On peut y distinguer néanmoins deux silhouettes tournées vers la scène précédente et la compo-

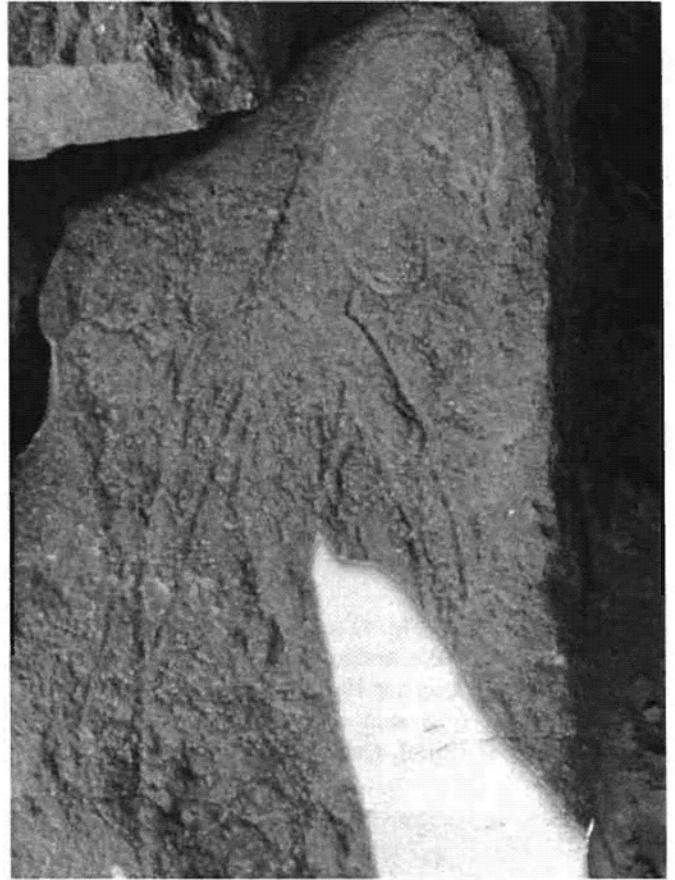


Fig. 6a. Wâdi Tilizaghen.

tion est étonnamment proche d'une scène de lutte du wâdi Er'ahar (Fig. 5) (van Albada, 2000).

La dernière gravure (Fig. 6) se situe dans le wâdi Tilizaghen, rive gauche et représente un personnage de profil dont le corps est incomplet (jambes absentes) (hauteur 80 cm environ). Le dessin des lèvres ainsi que le trait épais entourant la silhouette rappellent d'autres portraits du Ti-n-Hamutin (Fig. 3b). L'individu ne semble pas porter de barbe. Les épaules ne sont pas marquées.

## RÉFÉRENCES

- Le Quellec J.L., 1998, *Art rupestre et préhistoire au Sahara. Le Messak Libyen*, Payot, Paris, 616p.
- Lutz R. et G., 1995, *The secret of the desert. The rock art of Messak Sattafet and Messak Mellet, Lybia*, Golf Verlag, Innsbruck, 177p.
- van Albada A. & A.M., 1994, *Art rupestre du Sahara, Les dossiers d'Archéologie*, 197, 85p.
- van Albada A. & A.M., 2000, *La montagne des Hommes-chiens : l'art rupestre du Messak libyen*, Seuil, Paris, 120p.